

Gandalin se troubler et tomber dans une rêverie si profonde qu'il sembloit ne plus la voir ni l'entendre. Tout ce désordre étoit causé par une circonstance qu'il se rappela dans ce moment, et qui jusqu'alors lui avoit été très-indifférente. Il avoit observé, dans ses différentes visites, qu'un voile couvroit quelquefois le cœur de ceux qui se présentoient à la Grotte. Cela signifioit que l'amour les enchaînoit sous ses lois; mais la vérité elle-même sembloit respecter leurs secrets, en laissant le voile impénétrable. Le tranquille Gandalin ne s'étoit jamais avisé de faire des questions; mais le souvenir de ce voile venoit de produire sur lui l'effet le plus prompt et le plus violent. Ne couvrira-t-il pas le cœur de Sophille? et s'il le couvre, aura-t-il le droit de se plaindre ou de l'interroger? Ces pensées dérangèrent tellement son calme et sa raison, qu'il dit à Sophille, de la voix la plus altérée: *Marchez seule à la Grotte, je ne puis vous y suivre.* Ce désordre, qui ressembloit au désespoir, jeta Sophille dans un étonnement extrême. Trop bonne et trop sensible pour ne pas s'effrayer de la douleur qui se peignoit dans tous les traits de Gandalin, elle l'interroge d'une voix douce et confiante; mais voyant qu'il gardoit le silence, elle lui demanda, au nom de l'amitié, de lui expliquer la cause du trouble qui l'agitoit. Ces mots, qui furent sacrés pour lui dans la bouche de celle qu'il aimoit, lui